

## C'EST QUOI ETRE CHRETIEN, AUJOURD'HUI ? – Table ronde à partir du Topo de René Pennetier

### « ETRE des DISCIPLES-MISSIONNAIRES »

A cette question, chacun est amené à apporter sa réponse, en fonction de sa propre expérience, de ses convictions, mais aussi de ses interrogations. Toute réponse est respectable et mérite d'être accueillie.

Être chrétien aujourd'hui, c'est « **ETRE DES DISCIPLES MISSIONNAIRES** » « Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires » (La joie de l'Evangile §120\*) **Le cœur de la foi chrétienne, c'est bien l'expérience d'une rencontre, la rencontre du Christ.** Rencontre qui nous ouvre à « la joie de l'Evangile qui remplit le cœur et toute la vie » (Joie de l'Evangile §1)

Et François d'enfoncer le clou : « *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse* » (\*J. Ev §3). Ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres » (\*J. Ev. §121)

### ETRE DES DISCIPLES

Notre rencontre et notre relation avec le Christ ne sont pas des choses d'ordre platonique. « Il s'agit d'apprendre à marcher avec le Christ, à parler avec lui, à respirer, à travailler avec lui, à le ressentir vivant... Bref à faire du Christ ce compagnon de chaque jour, de chaque heure, de chaque instant » (Lettre pastorale 30). Jésus se donne à rencontrer, à nous relier avec lui de bien des manières. Et cette rencontre qui nous fait disciple du Christ peut s'articuler autour de 3 mots clés « VIVRE » - « CROIRE » - « CELEBRER »

« **VIVRE** », vivre de l'évangile, c'est-à-dire s'en nourrir régulièrement, cet évangile que le Christ est venu nous partager comme une bonne nouvelle. Est-ce que je me nourris de l'Evangile ? Qu'est-ce qui dans l'Evangile est bonne nouvelle, parole de vie pour moi ? Nos rencontres d'équipe sont-elles des expériences de rencontre avec le Christ ? On 'n'est pas une amicale, ni un club'. Chacune de nos rencontres est réponse à l'invitation du Christ et doit se vivre en sa présence. « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* ». La RDV n'est pas un débat sur la foi, ni un échange autour de valeurs -seraient-elles évangéliques. La RDV est un moment de rencontre avec le Christ ; c'est le moment où nous relisons notre vie à la lumière de l'Evangile

« **CROIRE** » Croire en Jésus n'est pas quelque chose d'acquis une fois pour toute. Notre foi est sans cesse questionnée par les événements de la vie personnelle, familiale, de la vie de notre monde avec ses grands défis (guerre, écologie, éthique...), de la vie de l'Eglise traversée par les blessures que nous connaissons. C'est un appel à nourrir sans cesse notre foi, à l'éclairer. Nos mouvements nous font sans cesse des propositions pour cela. Quels moyens nous donnons-nous pour participer à ces propositions ?

« **CELEBRER** » : cela touche notre relation au Christ. C'est la vie de prière, la vie sacramentelle, notamment l'eucharistie « Être avec Lui : nous sommes avec le Christ, depuis notre baptême, depuis ce jour où nous avons été plongés dans sa mort et sa résurrection... Chacun de nous est invité à s'interroger sur les moyens qu'il met en œuvre : « *quelle place donnons-nous au Seigneur afin d'harmoniser notre vie à la sienne ? Oraison, méditation de sa Parole, accueil de sa grâce dans la réception des sacrements, temps de retraite...* » (Lettre pastorale §30-31)

### MISSIONNAIRES -

Le fondement de la mission est bien dans la joie de la rencontre avec le Christ. Appelés par Lui, il nous envoie vers nos compagnons d'humanité pour leur partager cette joie de la rencontre. « *Allez donc ! De toutes les nations, faites des disciples* » Mt 28, 19)

Le pape François nous invite inlassablement à vivre la mission dans une dynamique de « **sortie** » « Sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (J.Ev. 20)

« La joie de l'Évangile est pour tout le peuple, personne ne peut en être exclu » (23) « Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ » (49).

« Chaque baptisé est un sujet actif de la mission... Et tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ » (120).

Dans sa lettre pastorale, notre évêque souligne l'importance des mouvements : « Les mouvements d'apostolat des laïcs sont nombreux, divers et très actifs dans notre diocèse. Certains d'entre eux s'impliquent auprès des personnes en situation de fragilité, au cœur même des périphéries de notre Eglise et de notre société... Ils témoignent de la proximité du Christ et constituent une vraie richesse qu'il faut encourager... Ces équipes ont cette particularité, rare aujourd'hui, de pouvoir rejoindre des hommes et des femmes qui sont parfois au « seuil de l'Eglise » (103-104)

Pour la vie de nos mouvements et leur dimension missionnaire, je vous propose de nous arrêter à **quatre sorties** à vivre dans nos équipes pour qu'elles cheminent et progressent dans une « dynamique de la mission »

#### - **Sortir de notre vie d'équipe pour s'ouvrir à la dimension du mouvement**

Il y a toujours le risque de s'enfermer dans notre vie d'équipe. On est bien ensemble, mais on n'est pas une amicale, ni un club. Même si nos partages sont riches, on peut vite tourner en rond. Qu'en est-il de **notre vie en mouvement** ? (Vie fédérale, diocésaine, nationale). Comment on se nourrit des moyens et outils que notre mouvement met à notre disposition ? Comment on accueille les propositions qu'il nous fait (formation, ressourcement...) Une vie trop centrée sur notre équipe risque de devenir vite sclérosée !

#### - **Sortir de notre mouvement pour s'ouvrir à la dimension de l'Eglise**

Un mouvement n'est pas le tout de l'Eglise. Il ne peut pas proposer une expérience ecclésiale dans toutes ses dimensions, notamment la vie sacramentelle. Être attentif à la vie ecclésiale et sacramentelle des membres de notre équipe (sans juger, mais en témoignant simplement combien cela nous nourrit) Faire le lien avec les grands moments de la vie liturgique. Relayer les propositions de l'Eglise au sein de notre équipe (cf. démarche synodale, Lettre pastorale de notre évêque).

#### - **Sortir de notre Eglise pour s'ouvrir aux « dimensions » de l'Esprit**

**L'Esprit-Saint n'est pas la propriété des chrétiens, ni de l'Eglise. Il souffle où il veut.** Il est à l'œuvre dans le cœur de tout homme et de toute femme. Il nous précède dans le cœur de nos compagnons de route et d'humanité. Un appel pour nos équipes à ne pas rester centré sur ses membres. Pas de nombrilisme. Invitation à discerner ensemble les signes de l'Esprit à l'œuvre chez ceux/celles que nous côtoyons au quotidien (travail, quartier, vie amicale, associative, culturelle...). Partager en équipe comment cela nous parle de l'action de Dieu au cœur de notre monde, n'est-ce pas le « parti-pris d'espérance » qui fonde nos mouvements ? Se demander en équipe comment révéler à l'autre que ce qu'il vit nous « parle » et est « bonne nouvelle » pour nous ? Passer d'une attitude de « voyeur », de « racoleur » à une attitude de « révélateur »

- **Sortir pour « rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile »**

Comment à partir de nos cartes de relation, être attentif à ceux et celles qui sont aux périphéries, marqués par diverses pauvretés (affectives, psychiques, maladie, solitude, violence, migration). Ouvrir des lieux de parole face aux grands défis de notre monde d'aujourd'hui (guerre, écologie, sens du travail questions éthiques...

**En conclusion =**

*« Osons l'aventure missionnaire sans craindre de remettre en cause nos habitudes et nos organisations. Regardons ce monde et cette société que nous n'avons pas à fuir mais à aimer pour y annoncer le Salut apporté par le Christ. Cherchons ensemble quels sont les chemins d'avenir qu'il nous faut ouvrir, sans nostalgie, sans chercher des « recettes toutes faites ». Laurent Percerou, page 56.*